

**Installation du COPIL  
de la Conférence Internationale Sargasses**

*Mardi 16 avril 2019, Espace régional du Raizet*

**Discours de conclusion du  
Président du Conseil régional de la Guadeloupe, Ary Chalus**

Madame la Ministre, Chère Annick,  
Monsieur le représentant de l'Organisation des États de la Caraïbe Orientale,  
Madame la représentante de l'association des États de la Caraïbe,  
Madame la consule de la République Dominicaine,  
Madame la présidente Commission Coopération et Affaires Européennes de la Collectivité Territoriale de Martinique  
Monsieur le Conseiller Exécutif en charge des questions relatives à la Croissance verte et l'Économie bleue de la Collectivité Territoriale de Martinique  
Monsieur le représentant de la collectivité d'Outre-mer de Saint Barthelemy,  
Monsieur le représentant de la collectivité d'Outre-mer de Saint Martin,

Monsieur l'ambassadeur Délégué à la Coopération Régionale pour la zone Antilles-Guyane

Mesdames et messieurs en vos grades et qualité,

Je vous remercie d'avoir répondu favorablement à notre invitation pour lancer ensemble les travaux pour l'organisation de la Conférence internationale sur les sargasses qui se déroulera en Octobre.

Les enjeux climatiques et environnementaux qui font hélas trop souvent notre actualité, nous rappellent s'il en était encore besoin, l'impérieuse nécessité d'une collaboration plus efficace entre tous les pays et territoires de la Caraïbe.

En effet, la Caraïbe fait face à de nombreux défis qui nécessitent l'implication de tous les territoires.

Au regard de ce constat, nos collectivités territoriales ont fait face !

Rien qu'en 2018, le coût global, en Guadeloupe, du financement public consacré aux sargasses représente plus de 10 millions d'euros !

La Région Guadeloupe cofinance, à hauteur de 50%, un réseau de 24 stations de mesures automatiques, piloté par l'Association Agréée de Surveillance de la Qualité de l'Air en Guadeloupe « GWAD'AIR » dans les zones les plus touchées.

Celui-ci permet de surveiller en continue et de manière automatique la qualité de l'air et de participer à l'évaluation de l'impact sanitaire.

La Région a mobilisé des crédits pour collecter les algues et les épandre en maîtrise d'ouvrage propre ou en finançant les chantiers déclenchés par les communes.

Cette action intervient en complément des financements de l'État. En 2018, cela représente une enveloppe de plusieurs centaines de millier d'euros.

A cela s'ajoute l'accompagnement des entreprises victimes de l'invasion des algues Sargasses (500 000 €).

Et je sais, qu'en Guyane, en Martinique, à Saint-Barthélemy et à Saint-Martin, l'engagement des exécutifs est sans faille !

Il s'agit donc de trouver des solutions communes face à des problèmes qui ne connaissent pas de frontières tels que les séismes ou les événements climatiques qu'a connus la Caraïbe en septembre ; par conséquent, une coopération fonctionnelle s'impose.

Le phénomène récurrent et accru de l'invasion des sargasses sur nos rivages respectifs, nous pousse plus que jamais, à réfléchir à des solutions collectives.

Et c'est l'essence même de notre réunion de ce jour que de pouvoir réfléchir, ensemble, à ce problème commun.

Notre objectif est d'apporter des solutions pragmatiques et durables à l'échouage des sargasses et d'enrichir les connaissances sur ce phénomène qui affecte toute la Caraïbe.

Il faut pouvoir mobiliser, en premier lieu, tous les acteurs clef de notre bassin caribéen ; scientifiques, experts, professionnels de la mer et nous-même, collectivités territoriales, sur le sujet des sargasses; œuvrer en faveur du renforcement des capacités de nos territoires à répondre à ce défi environnemental.

Avec l'Université des Antilles, nous disposons d'un formidable outil.

L'Université des Antilles contribue à l'essor économique et culturel de la Martinique et de la Guadeloupe. Elle répond à nos préoccupations de développement régional tout en maintenant l'excellence scientifique, indispensable à tout établissement de recherche et d'enseignement supérieur.

Sa dimension caribéenne est le préalable à notre indispensable ouverture sur le monde ; c'est notre bien commun, notre force !

Les territoires français d'Amérique doivent être présents au sein des institutions régionales et cette participation doit, très concrètement, s'appuyer sur des projets de coopération opérationnelle.

Nous sommes prêts pour une coopération aboutie et assumée tant l'actualité nous rappelle l'urgence de faire front ensemble dans ces domaines.

Nos populations sont solidaires par nature.

L'entraide a d'ailleurs toujours été au cœur de nos sociétés et c'est en ce sens que nous devons penser et agir.

Et à ce titre, je souhaiterais remercier vivement, Madame Annick Girardin, Ministre des Outre-mer, pour son engagement et sa présence à nos côtés.

Devant l'ampleur de l'invasion des algues sargasses dans tout le bassin caribéen depuis 2011, avec de forts impacts sanitaires, environnementaux et économiques, la France a souhaité accompagner l'organisation, en Guadeloupe, d'une conférence internationale réunissant les acteurs de la lutte contre les sargasses.

Cette conférence consacrée aux aspects opérationnels et aux actions concrètes, permettra une mutualisation des retours d'expérience à l'échelle régionale et la définition d'une stratégie commune pour les territoires de la Caraïbe.

Sur le plan de la recherche scientifique, la collectivité régionale est à l'initiative de l'appel international à projets (AAP) de recherche sargasses.

Nous sommes soutenus dans cette initiative par le ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation par le biais de son acteur opérationnel, l'Agence nationale de la recherche (ANR).

Nous sommes fiers que cette « bouteille jetée à la mer » ait eu un écho aussi retentissant dans la communauté scientifique caribéenne et plus largement, parmi les scientifiques reconnus pour la qualité de leurs équipes de recherche.

Nous y retrouvons des équipes du Brésil, du Mexique ou encore des USA.

Cet appel à projet nous fournit l'opportunité de constituer un réseau d'experts scientifiques internationaux pour mieux comprendre les mécanismes de ces échouements massifs d'algues et à en mesurer tous les impacts.

Ce réseau d'experts scientifiques, s'appuiera sur les plateformes internationales de mutualisation que nous pourrions créer ensemble.

Nous nous inscrivons dans la durée.

Je souhaiterais aussi que la République Française mobilise les instances internationales, comme le programme des Nations unies pour l'environnement, pour appuyer la recherche de moyens adaptés à la lutte contre les échouements de ces algues sur nos littoraux.

La communauté internationale doit se saisir de ce problème et je compte sur l'État pour investir pleinement ce sujet à l'échelle internationale.

La conférence internationale sera donc l'occasion d'engager, avec vous, voisins de la Caraïbe, cette réflexion élargie et les actions idoines à implémenter.

Je nous souhaite donc de fructueux travaux tout au long de ces prochains mois.

Je sais que pour l'équipe projet, constituée de techniciens de nos collectivités, du ministère des Outre-Mer et des partenaires, comme l'ADEME ou le CAR – SPAW, le défi est de taille.

Mais je sais également que nous sommes tout à fait prêts à relever ce défi.

Je ne doute pas de notre réussite.

Je vous remercie.

Ary Chalus  
Président de la Région Guadeloupe